

Initiatives ministérielles

constamment des tentatives de ce genre. Ils voudraient effacer tous nos traits caractéristiques pour nous faire ressembler davantage à nos voisins du Sud. Nous devons adopter les goûts, la musique et la culture des Américains. Les films d'Hollywood deviendront nos films d'Hollywood.

• (1350)

Ils ne protégeront même pas notre patrimoine culturel. Essayez de projeter un film canadien dans nos salles de cinéma. Impossible, Hollywood y a vu. Jack Valanti a veillé à ce que le gouvernement subisse des pressions. Flora MacDonald avait promis qu'elle légiférerait afin que les films produits au Canada et portant sur la vie canadienne soient projetés au Canada. En réalité, depuis cette promesse, nous n'avons fait aucun progrès en ce sens.

Le gouvernement sacrifie tout. Pourquoi? Parce qu'il ne vénère pas le même Dieu que nous. Il ne vénère pas le Dieu en qui croient les Canadiens. Il vénère un Dieu inconnu du peuple canadien, le Dieu des conseils d'administration, et non des simples citoyens.

Voilà vers quoi les néo-conservateurs de ce gouvernement dirigent les Canadiens. Ils veulent que nous ressemblions davantage à nos voisins du Sud pour qui seul l'argent compte. Je me fiche de ceux qui vivent à côté de moi ou de ceux qui s'assoient près de moi. Je vais me débrouiller tout seul, et que le diable emporte les autres.

C'est l'attitude égoïste et atavique qui les caractérise. C'est un retour vers le passé. Dans le mouvement dont je fais partie, dans le Nouveau Parti démocratique, nous nous considérons comme les gardiens de nos frères, ce qui nous oblige à veiller à leurs intérêts.

Nous avons bâti le Canada sur ce principe. Nous avons bâti une société. Pensez à tout ce que nous avons créé. Les programmes sociaux, les caisses populaires, le mouvement coopératif, les coopératives d'habitation, les coopératives de pêcheurs, les cultivateurs, voilà autant d'éléments qui font partie du genre de société que nous nous sommes donné.

Chaque jour, le gouvernement y porte atteinte et la détruit progressivement. Avec le projet de loi C-21, il propose d'affecter au service de la dette toutes les recettes provenant de la TPS. Dans un deuxième temps, voici évidemment ce qu'il dira aux Canadiens: «On peut réduire davantage le déficit si vous nous laissez augmenter la TPS.» Ce sera la prochaine étape.

Nous avons dénoncé la TPS. Nous avons toujours dit que ces taxes à la consommation devraient être laissées aux provinces. Le pouvoir d'imposition du gouvernement fédéral s'est accru, tandis que celui des provinces a diminué lorsque celles-ci ont cédé au gouvernement fédéral le pouvoir de percevoir l'impôt sur le revenu. Vous vous souvenez sûrement qu'il s'agissait là d'une mesure purement temporaire prise durant la Seconde Guerre mondiale. Ce qui ne devait être que temporaire est toutefois devenu permanent.

Il a été établi que les provinces pourraient percevoir des recettes grâce aux taxes à la consommation, c'est-à-dire les taxes de vente provinciales. Il a été convenu que ce champ de compétence resterait celui des provinces. Que s'est-il passé? Le gouvernement fédéral s'est immiscé dans ce secteur et perçoit maintenant sa propre taxe de vente. Comment s'est-il comporté avec les provinces? Il leur a fait du chantage. Il les a menacées de ne pas percevoir à la frontière la taxe de vente sur les biens de consommation provenant de l'étranger si elles n'harmonisaient pas leur taxe de vente provinciale avec celle du fédéral.

L'Ontario perd entre 300 et 400 millions de dollars parce que le gouvernement fédéral refuse de percevoir les taxes de vente provinciales à la frontière. Le gouvernement dit à la province: «Si vous voulez que nous percevions votre taxe de vente, vous devez l'intégrer complètement à la nôtre.»

Quelle façon de diriger une fédération. Qu'est-il advenu de l'esprit de collaboration de la Confédération? Est-ce là le genre d'esprit qui engendre l'harmonie lorsqu'on s'assoit autour d'une table pour discuter de la Constitution? Est-ce là le genre d'esprit qui encourage les compromis durant les négociations constitutionnelles? Est-ce ce genre d'esprit?

Une voix: Faites ce que je dis et non ce que je fais.

M. Rodriguez: C'est la vieille méthode de Trudeau. On voit les relations fédérales-provinciales comme un affrontement au lieu de chercher à régler les différends en faisant des compromis. C'était la méthode de Trudeau, et elle est perpétuée par ces néo-conservateurs. C'est très malheureux.

L'Ontario et toutes les autres provinces traversent une période très difficile sur le plan économique. Je ne suis pas d'accord avec tous ceux qui disent aujourd'hui que c'est une récession internationale. C'est de la foutaise. Durant les délibérations du comité auxquelles M. Crow et M. Wilson ont participé en tant que témoins, le Confe-